

Guy Pessiot

Rouen  
*photos inédites*

tome 2





**Sous la Fierste, place de la Haute-Vieille-Tour.** Cette photo a été reproduite en images stéréoscopiques, procédé photographique très à la mode en France dès les années 1850-1860. Les maisons, magasins et halles, en arrière, seront supprimés pour la construction de la Bourse de Travail en 1903 (Georges Eastman House, Rochester, USA).

© Éditions des Falaises, 2015  
16, avenue des Quatre-Cantons  
76000 Rouen  
www.editionsdesfalaises.fr

*Couverture :*

**Les quartiers ouest de Rouen vus du pont Transbordeur** (Chapuis, Rouen).

*Dos de couverture :*

**John Ruskin, le Bureau des Finances et le marché aux Fleurs de Rouen, 1848**

(© Collection de John Ruskin, Ruskin Library, Lancaster University).

*Pages de garde avant :*

**Vue panoramique de Rouen avant 1900, prise de la place Carnot, rive gauche, après l'achèvement de son aménagement**

(photo, Stengel & Co, Dresde et Berlin, coll. Guy Pessiot).



*Pages de garde arrière :*

**Vue aérienne de Rouen, en mai 1950. Six ans après la libération de la ville, la reconstruction est à peine commencée.** À noter, rive gauche, le tunnel pour le chemin de fer en cours de construction. Une trémie qui, 65 ans après, donne bien des signes de fatigue (photo Ph. Renault, coll. Guy Pessiot).



## Sommaire

Pour lutter contre l'oubli.....	4
Plan de Rouen .....	6

<b>Rouen au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècle</b> .....	9
Talbot, les premières photographies de Rouen, datées .....	10
Les daguerréotypes de Ruskin (1854-1858).....	14
L'album de l'architecte Charles Fleury (1858-1868) .....	22
Rouen : 1900-1939 .....	30
La guerre et les débuts de la reconstruction (1940-1958).....	56
Rouen vue par Burchell : 1945-1958.....	76
Rouen : 1958- 1982 .....	107

<b>Rouen quartier par quartier</b> .....	137
Rive gauche .....	138
Île Lacroix.....	150
Quartiers ouest (rive droite) .....	152
Autour du Vieux Marché.....	162
Jeanne d'Arc – Gare .....	174
Beauvoisine – Carmes .....	188
Gros-Horloge.....	201
Autour de la cathédrale .....	206
République – Saint-Maclou – Saint-Marc.....	238
Robec – Saint-Vivien – Saint-Ouen .....	248
Boulevards et hors boulevards .....	262
Saint-Paul – Eauplet .....	273
Hauts de Rouen.....	280
Notes.....	284
Bibliographie .....	286
Index .....	287

## Pour lutter contre l'oubli

Trente ans après la parution de notre *Histoire de Rouen par la photographie* en quatre volumes, sept ans après l'édition d'un premier tome de *Rouen, photos inédites*, voici une suite, *Rouen, photos inédites*, tome 2.

Ce projet d'une vie est toujours le même, réunir et publier un maximum de documents photographiques illustrant la ville de Rouen, rue par rue, quartier par quartier, année après année, pour la période 1840 (premières photos identifiées) à 1983 (grosso modo la fin de l'argentique et du noir et blanc).

Enrichir ainsi notre passé, notre mémoire collective, c'est lutter contre l'oubli qui, inexorablement, efface tout. Ce qui n'est pas photographié, ce qui n'est pas imprimé, ce qui n'est pas dans le journal ou sur tout autre support, va être rapidement oublié.

Cela est-il bien utile ? me direz-vous. Le simple plaisir d'avoir permis à des milliers de personnes de mieux connaître l'histoire de leur quartier, de retrouver la maison démolie de leur famille, de reconnaître un ami ou un personnage dans de vieilles photos jaunies... me convainc de l'utilité de ce « Corpus », ainsi que les centaines d'auteurs, de chercheurs, d'architectes qui ont puisé très régulièrement dans ce fonds rassemblé depuis trente ans.

L'originalité de ce second tome est la part importante consacrée à des photographies anciennes retrouvées. Nous devons cela à deux Anglais qui ouvriront le livre : Henry Fox Talbot, l'inventeur du calotype, auteur des premières photos datées de Rouen et John Ruskin, passionné par le patrimoine rouennais, qui va nous permettre, enfin, de publier quelques daguerréotypes sur la ville.



**Pierre Chirol, architecte, et son équipe, vers 1935-1937,** lors de la reconstruction de l'église Saint-Nicaise, suite à l'incendie de 1934 (photo, coll. Guy Pessiot).

Nous publions également dans cet ouvrage, pour la première fois, quelques photographies datant des années 1858-1868 de l'album de l'architecte Charles Fleury (acquisition récente des Archives départementales), ainsi qu'une douzaine de photographies rouennaises du fonds Soclet conservé au Havre au Centre Havrais de Recherche Historique (CHRH).

Nous profitons enfin de ce livre pour publier un complément, d'une trentaine de photographies, à l'ouvrage que nous avons réalisé collectivement sur le très riche fonds Burchell de la bibliothèque patrimoniale Villon.

Je remercie tout particulièrement Stephen Wildman, directeur de la Ruskin Library de l'université de Lancaster pour son aide très efficace ainsi que mes interlocuteurs à Lacock Abbey et à l'université de Glasgow.

Pour le reste de l'ouvrage, je tiens à remercier tout d'abord mes principaux contributeurs habituels :

- Claire Basquin, Catherine Hubbard et Catherine Lancien, des bibliothèques municipales de Rouen ;
- Vincent Maroteaux et Catherine Dehays, des Archives départementales de Seine-Maritime ;
- Bénédicte Gavand et Nathalie Mellinger, des Archives municipales de Rouen.

Merci également à Marie-Françoise Rose et Claude Briot du Centre Havrais de Recherche Historique et au chantier Verrozane pour la retouche des daguerréotypes.

Concernant les collectionneurs privés, un grand merci, de nouveau, à mon vieux complice Jacques Tanguy et à Pierre Nouaud, deux collectionneurs infatigables et qui ne sont pas que cela ! Un salut fraternel également à un nouveau collectionneur très pointu, très avisé qui m'a ouvert largement sa collection : Nicolas Niger.

Je remercie enfin toutes les personnes qui, à un titre ou un autre, m'ont permis d'identifier et de mieux décrire les photographies pré-

sentées : Sylvie Aubenas, Daniel Authouart, François Banse, Jacques Cereso, Marylise Guilbert, Laurent Lagneau, Arnaud Lefebvre, Guy Lejeune, Jean Meurice, Fabien Persil, Laetitia Pessiot, André Ruellan, Pierre Sement, Loïc Vadelorge et Edouard Wild.

N'oublions rien du passé de Rouen, pour mieux vivre son présent et mieux construire son avenir.

Bonne lecture à tous.

Guy Pessiot, 11 août 2015

### Origine des documents

Nous précisons dans les pages qui suivent, pour chaque photographie, le nom du photographe quand nous le connaissons, ainsi que le nom du collectionneur ou du fonds public où se trouve le document. Quand l'origine du document n'est pas précisée, il s'agit d'une photographie propriété de l'auteur.

### Les ouvrages du « Corpus »

Ce tome de *Rouen, photos inédites* a été conçu pour compléter mes ouvrages suivants :

*Histoire de Rouen par la photographie*, éditions PTC/Éditions des Falaises : tome 1 (1850-1900), tome 2 (1900-1939), tome 3 (1939-1958), tome 4 (1958-1983), parus entre 1981 et 1984.

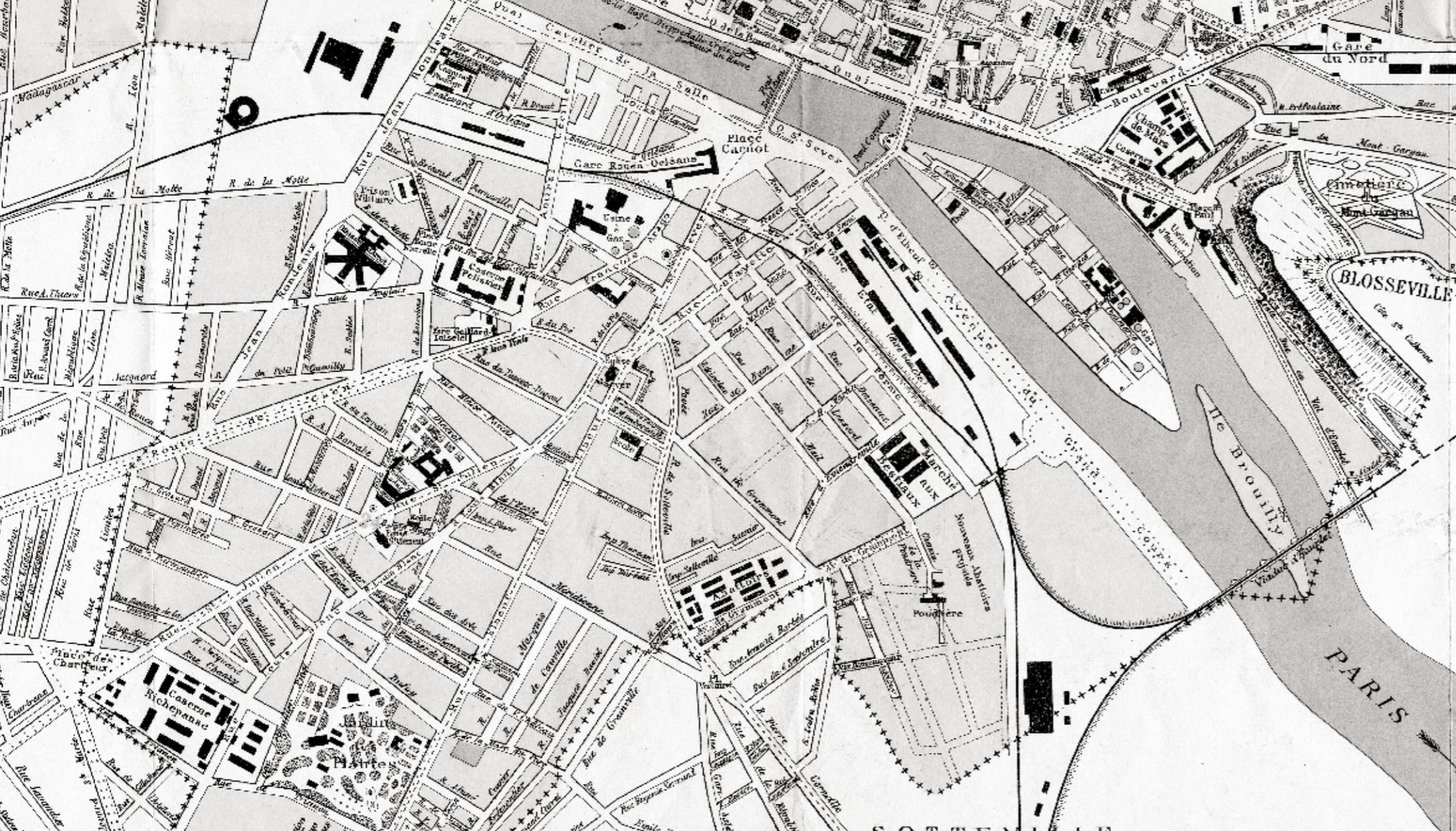
*Rouen, photos inédites*, tome 1 (éditions des Falaises, 2008).

*Rouen, 100 ans de changement* (éditions des Falaises, 2010).

*Burchell, Rouen, Ombres et lumières sur la ville* (éditions des Falaises, 2011).

*Rouen 1914-1918* (éditions des Falaises, 2014).

Je me suis, par ailleurs, abstenu de reproduire des photographies déjà parues dans d'autres livres, en particulier dans ceux présentés dans la bibliographie en fin d'ouvrage.



---

# Rouen au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècle

---

Talbot, les premières photographies de Rouen, datées	10
Les daguerréotypes de Ruskin (1854-1858)	14
L'album de l'architecte Charles Fleury (1858-1868)	22
Rouen : 1900-1939	30
La guerre et les débuts de la reconstruction (1940-1958)	56
Rouen vue par Burchell : 1945-1958	76
Rouen : 1958- 1982	107

## Talbot, les premières photographies de Rouen, datées



Portrait de William Henry Fox Talbot, en 1864, par le photographe d'Édimbourg, John Moffat (© John Hannvy).



C'est durant le séjour à Rouen de l'inventeur du calotype, l'Anglais Henry Fox Talbot, en mai 1843, qu'ont été prises les premières photographies précisément datées concernant la capitale normande.

Les photographies, ou plus exactement les daguerréotypes, font bien leur apparition à Rouen dès l'année 1842 avec Gaudin, installé à l'hôtel d'Albion<sup>1</sup>, suivi d'autres photographes tels Andrieux, Lévassier et Witz ... mais les daguerréotypes qu'ils nous ont transmis ne sont pas précisément datés<sup>2</sup>. Assez curieusement, c'est l'invention qui suit le daguerréotype de quelques années, le calotype, qui va nous fournir les premiers clichés rouennais et leur auteur n'est rien moins que l'inventeur de ce premier procédé négatif/positif papier, Henry Fox Talbot (1800-1877).

En ce mois de mai 1843, Talbot vient en France pour vendre son procédé. Il doit, le 29 mai, rencontrer à Paris des « capitalistes », selon ses termes, pour leur céder temporairement ses brevets et pour participer à la création d'une école normale de photographie pour le calotype, projet qui prendra forme avec le marquis de Bassano, mais qui n'aura qu'une existence éphémère. En fait, malgré quelques appuis, son voyage sera peu fructueux. Les « daguerréotypistes », derrière Arago, tiennent solidement le marché français. Le calotype connaîtra bien son heure de gloire en France, quelques années plus tard, (sous l'impulsion notamment du Lillois Blanquart-Évrard, de Gustave Le Gray), mais cela se fera sans lui<sup>3</sup>.

Revenons à Rouen, où il s'arrête quatre jours, à l'image de nombre d'artistes anglais dans leur *Grand Tour*, pour visiter la ville et reproduire ses monuments. Malheureusement la pluie est au rendez-vous et il ne sortira guère de sa chambre d'hôtel pour prendre ses clichés. Il profitera cependant de quelques heures d'éclaircie pour photographier le Palais de Justice, faute d'avoir obtenu l'autorisation de photographier (il parle de dessiner) la cathédrale !<sup>4</sup>

Hormis le Palais de Justice, les trois calotypes que nous reproduisons ci-après ont été pris, très probablement, de sa chambre d'hôtel. Mais de quel hôtel s'agit-il ?

Homme prévoyant, Talbot a réservé une chambre à l'hôtel d'Angleterre, cours Boieldieu, sur les quais au pied du pont Suspendu, mais il n'est pas certain qu'il y soit resté plus d'une nuit. En effet il écrit à sa mère le 15 mai « *l'hôtel est confortable mais les prix sont tels que seuls les princes peuvent se le payer* ».

Deux autres hôtels, situés tout à côté de l'hôtel d'Angleterre (plus économiques) correspondent plus à l'angle formé avec le pont Suspendu dans la photo de la page ci-contre probablement prise d'un balcon.

Il s'agit de l'hôtel d'Albion, quai de la Bourse (où descendra plus tard Ruskin, cf. p.14) ou du Grand Hôtel de Rouen tout au début du quai du Havre (illustration ci-dessus)<sup>5</sup>.



**Suspension bridge at Rouen, mai 1843.** Ce pont Suspendu, construit par les frères Seguin, a été mis en service en 1836. La photo a probablement été prise du balcon de l'hôtel de Talbot, sur la rive droite, en amont du pont. On distingue, sur la rive gauche, la rangée des façades d'immeubles formant un côté de la place Saint-Sever au débouché du pont Boieldieu (cf. p. 143) (photo Henry Fox Talbot, Bradford, Royaume Uni, National Media Museum).

*Page de gauche, au centre : Le Grand Hôtel de Rouen* en face de l'arrivée des bateaux de La Bouille et du Havre, vers 1840. Gravure lithographique de Samuel Perruche qui introduisit, avec Pierre Périaux, la lithographie à Rouen.

*Page de gauche, à droite : L'hôtel d'Angleterre*, cours Boieldieu, où Talbot séjourna au moins une nuit.

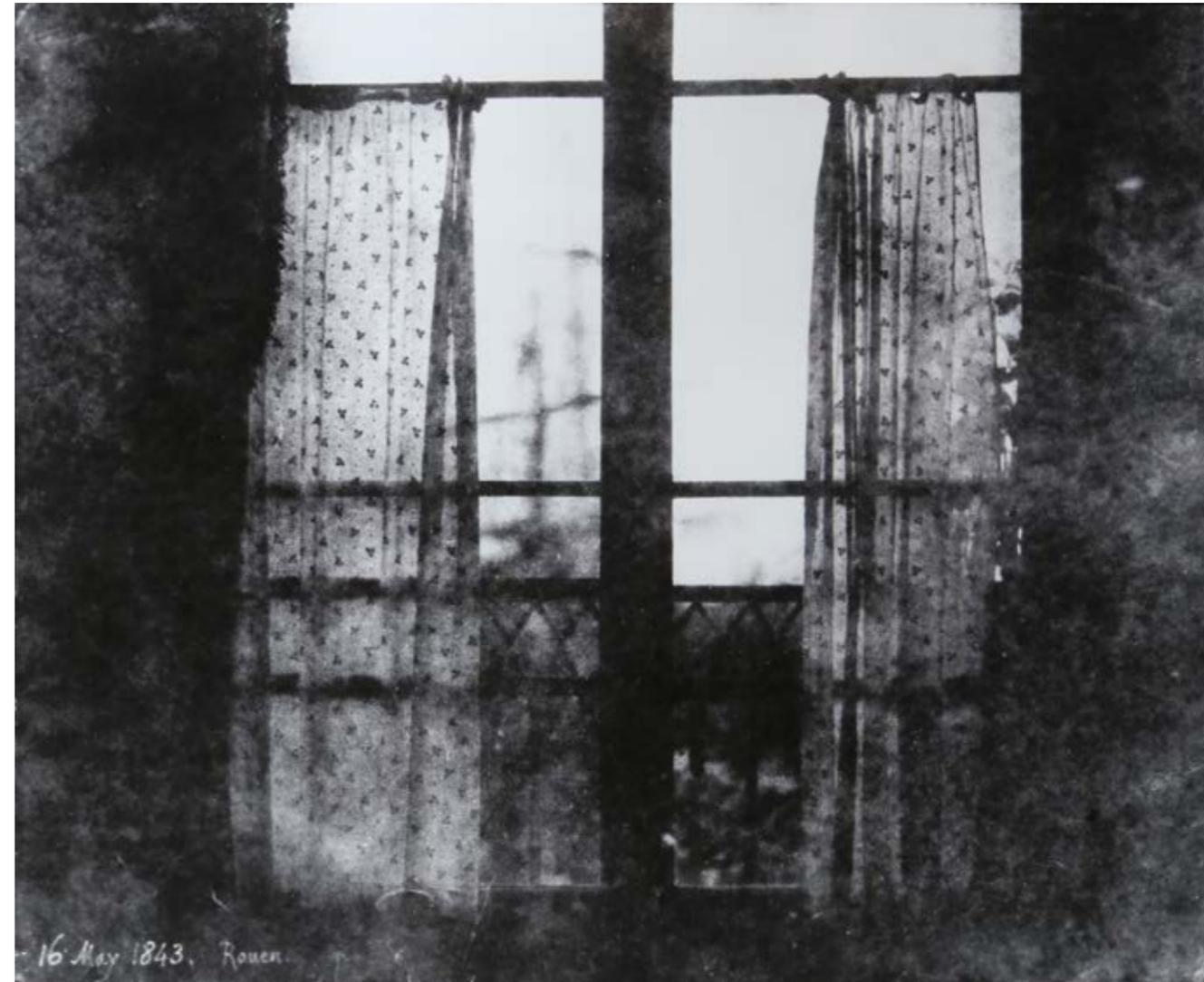


**Courthouse, Rouen, mai 1843.** Détail de quelques fenêtres du premier étage du Palais de Justice. Là encore notre photographe a pris de la hauteur (photo Henry Fox Talbot, British Photography History).



**The Seine at Rouen, mai 1843.** Au premier plan, le quai du Havre encombré de tonneaux et de marchandises diverses, au second, les voiliers, à couple, le long des quais et en arrière, sur la gauche, le grand bâtiment de la caserne Saint-Sever qui sera détruit en 1891 pour la construction de la gare d'Orléans (photo Henry Fox Talbot, Metropolitan Museum of Art, Rubel Collection).

*Page de droite : A curtained window, Rouen, 16 mai 1843.* Une photo vraiment étonnante par son thème et sa composition. Certes, comme il fait mauvais dehors, le photographe reste enfermé dans sa chambre d'hôtel. Reste que ce thème de la fenêtre et/ou des rideaux est assez fréquent chez Talbot. L'une de ses toutes premières photos expérimentales, prise en 1835 à l'aide d'une *camera obscura*, concerne justement le *bow-window* de sa propriété de Lacock Abbey, pris de l'intérieur (photo Henry Fox Talbot, National Media Museum).



16 May 1843. Rouen.

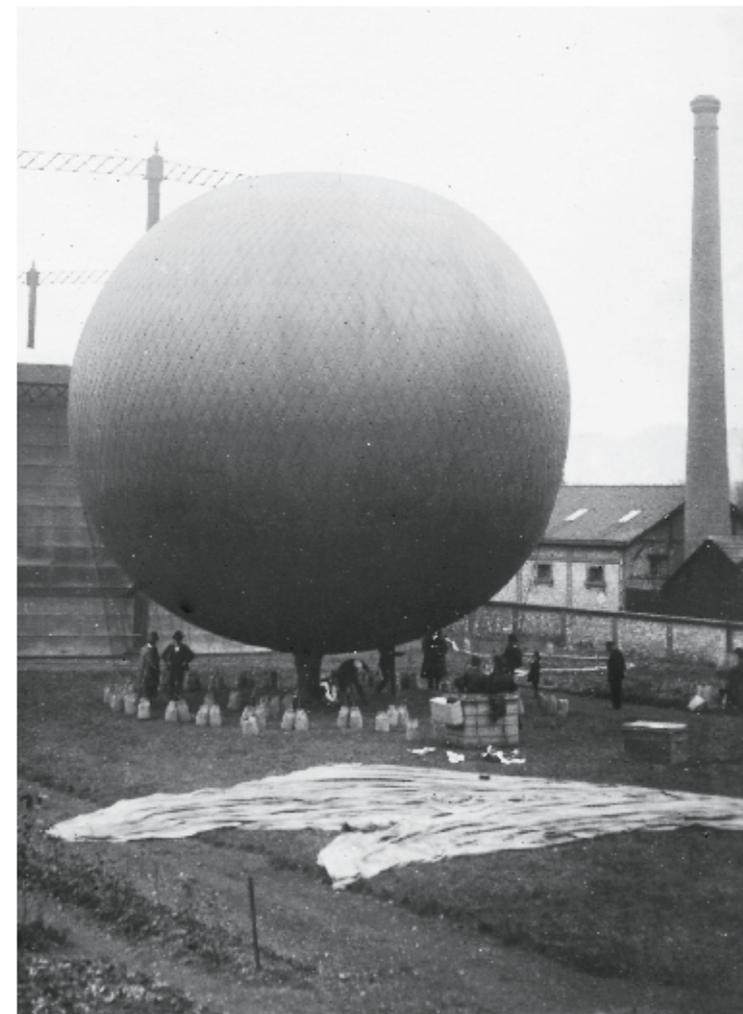
## Rouen 1900-1939

Les premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle à Rouen autour de quelques événements : les inondations de 1910, la Première Guerre mondiale, la construction des quais, l'incendie de l'hôtel de ville...

### Départ de ballon de Rouen en juillet 1901.

Certes l'invention n'est pas nouvelle (les premiers vols des frères Montgolfier datent de 1782), mais en ce début de XX<sup>e</sup> siècle, la mode est au plus léger que l'air et aux débuts de l'aviation.

Les photos qui suivent semblent concerner le même ballon proposant des baptêmes de l'air aux Rouennais, dans plusieurs endroits de la ville. Il existait à l'époque plusieurs ballons en activité à Rouen, tous sur le même modèle, et portant les noms de Jeanne d'Arc, Boieldieu, Pierre Corneille, Gustave Flaubert et Rollon<sup>18</sup> (photo du 14 juillet 1901, coll. Pierre Nouaud).



Envol d'un ballon de l'île Lacroix en juillet 1901, près de l'usine de la Compagnie pour l'éclairage au gaz (photo, coll. Pierre Nouaud).



Avant le décollage : l'accrochage des sacs de lest (photo datée 21 juillet 1901, coll. Pierre Nouaud).



**Départ de ballon de la place du Vieux-Marché, en juillet 1913.** La rue du Gros-Horloge est sur la droite et celle de Sainte-Croix-des-Pelletiers est au fond (photo du 14 juillet 1913, coll. Pierre Nouaud).



**Une fête place Carnot, au début du XX<sup>e</sup> s. avec envol d'un ballon.** L'ancienne place Saint-Sever a changé de nom suite au décès du président Sadi Carnot en 1894 (photo coll. Pierre Nouaud).